

Epidémie saisonnière de bronchiolite à la Réunion

Point épidémiologique - N° 93 au 19 décembre 2014

I La bronchiolite I

En zone tropicale, la recrudescence des cas de bronchiolite est habituellement observée pendant la saison des pluies, mais peut parfois survenir plus précocement. Cette maladie virale touche principalement les enfants avant l'âge de 2 ans. Dans la très grande majorité des cas, la bronchiolite évolue de manière favorable, spontanément ou plus souvent avec l'aide d'une kinésithérapie. Dans de rares cas, cette pathologie impose l'hospitalisation, afin de pouvoir surveiller la fonction respiratoire et, éventuellement, de mettre en œuvre des mesures de réanimation. Les décès imputables à la bronchiolite aiguë sont très rares.

Dans plus de 7 cas sur 10, la bronchiolite de l'enfant est due au virus respiratoire syncytial (VRS). Les autres agents responsables sont les virus parainfluenza, adénovirus... Le virus se transmet par la salive, les éternuements, la toux, le matériel souillé par une personne enrhumée et par les mains. Ainsi, un rhume de l'enfant et de l'adulte peut être à l'origine d'une bronchiolite chez le nourrisson.

La bronchiolite qui est facilement diagnostiquée par le médecin ou le pédiatre relève dans la très grande majorité des cas (95 %) d'une prise en charge en ville.

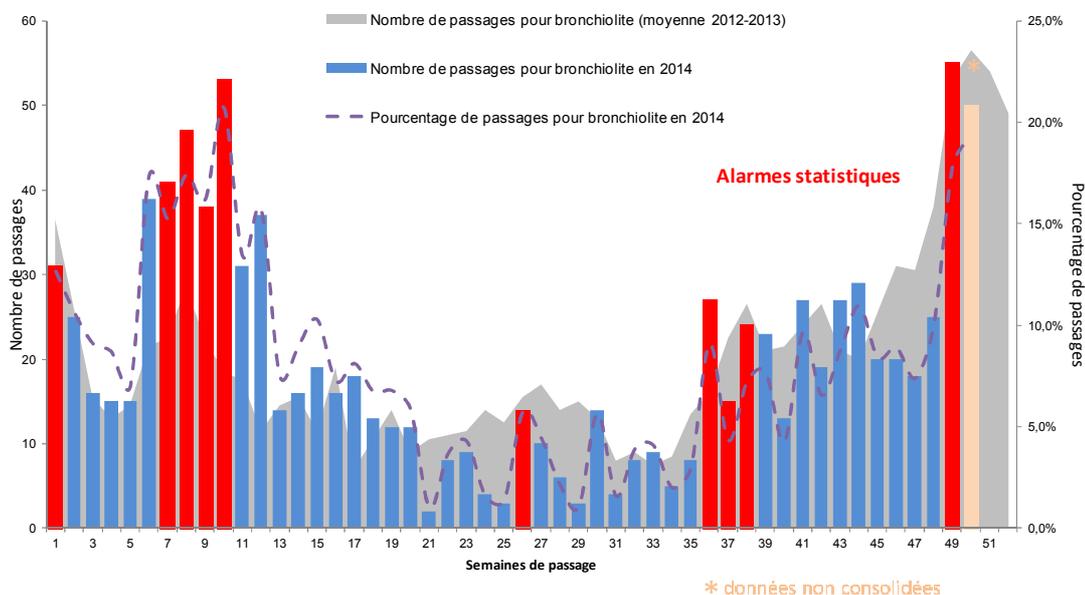
I Résultats I

Réseau OSCOUR®

D'après le système de surveillance des urgences hospitalières OSCOUR®, on observe une recrudescence inhabituelle du nombre de passages aux urgences pour bronchiolite chez des enfants de moins de 2 ans depuis deux semaines. Sur les deux premières semaines de décembre, plus de 100 passages d'enfants de moins de 2 ans pour un diagnostic de bronchiolite ont été enregistrés, représentant près de 20% de la fréquentation totale des urgences pour cette classe d'âge contre 8% en moyenne au cours du mois de novembre. Cette augmentation semble marquer le début de l'épidémie saisonnière.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire et pourcentage hebdomadaire de passages pour bronchiolite chez des enfants de moins de 2 ans dans les services d'urgences de la Réunion (comparé à la période 2012-2013)



Recrudescence des passages aux urgences pour bronchiolite à la Réunion

Circulation du VRS

Nécessité de renforcer les mesures d'hygiène

Remerciements

Nous remercions les partenaires de la surveillance épidémiologique à la Réunion :

- Le GCS TESIS
- Les laboratoires hospitaliers du CHU de Saint Denis et de Saint-Pierre, du CHGM et du GHER
- L'ensemble des services d'urgence de la Réunion
- L'ensemble des services de pédiatrie et de réanimation pédiatrique de la Réunion

Liste de diffusion

Si vous souhaitez faire partie de la liste de diffusion des points épidémiologiques, envoyez un mail à ars-oi-cire@ars.sante.fr

Directeur de la publication :
François Bourdillon, Directeur Général de l'InVS

Rédacteur en chef :
Laurent Filleul, Coordonnateur de la Cire océan Indien

Comité de rédaction :
Cire océan Indien
Elsa Balleydier
Elise Brotte
Nadège Caillere
Kheira Gadouri
Sophie Larrieu
Isabelle Mathieu
Frédéric Pagès
Jean-Louis Solet
Pascal Vilain

Diffusion
Cire océan Indien
2 bis, av. G. Brassens
CS 61002
97743 Saint Denis Cedex 09
Tel : +262 (0)2 62 93 94 24
Fax : +262 (0)2 62 93 94 57

Données hospitalières

Si la majorité des bronchiolites sont probablement vues et traitées en médecine de ville, un certain nombre d'enfants sont hospitalisés en service de pédiatrie et pour les formes les plus graves en service de réanimation pédiatrique. Les services de pédiatrie et de réanimation pédiatrique ont été contactés téléphoniquement. Les certificats de décès reçus de la période ont été revus.

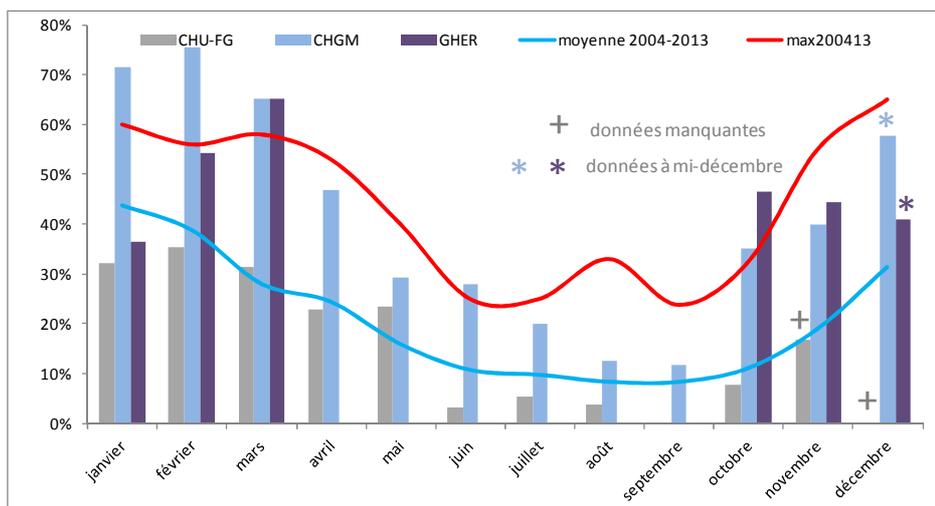
Pour la semaine en cours, plus de la moitié des lits de pédiatrie dans l'île étaient occupés par des enfants atteints de bronchiolites. Ce chiffre variait selon les hôpitaux et les services allant de 25% à 75%. Au cours des 4 dernières semaines, 13 cas de bronchiolites (tous VRS positifs) ont dus être placés en service de réanimation ou de soins intensifs. Aucun décès par bronchiolite n'est à déplorer.

Surveillance virologique hospitalière à la Réunion

Les laboratoires hospitaliers de Saint-Denis, Saint-Paul et Saint-Benoît transmettent chaque mois le nombre de prélèvements analysés pour VRS ainsi que le nombre de résultats positifs. En novembre, on note une augmentation du taux de positivité de VRS, en particulier au Centre Hospitalier Gabriel Martin de Saint-Paul. En décembre, le taux moyen de deux laboratoires avoisine les 50%, et se situe au-dessus des moyennes saisonnières habituellement observées. Une circulation du VRS est donc avérée sur l'île.

| Figure 2 |

Taux de positivité du VRS en 2014 au CHU FG de Saint-Denis, au CHGM de Saint-Paul, et au GHER de Saint-Benoît, la Réunion (comparé aux moyennes et maxima observés entre 2004 et 2013)



Depuis deux semaines, on observe une recrudescence des passages aux urgences pour bronchiolite chez les enfants de moins de 2 ans. Cette tendance est habituelle à cette période de l'année et semble marquer le début de l'épidémie saisonnière. Les données virologiques montrent que le VRS circule sur l'île depuis le mois d'octobre. L'évolution de la situation épidémiologique continuera d'être suivie avec attention dans les semaines à venir.

| Recommandations |

L'application de mesures d'hygiène simples permet de prévenir la transmission de la maladie :

- le lavage des mains à l'eau et au savon de toute personne qui approche le nourrisson,
- l'aération correcte de la chambre du nourrisson tous les jours,
- le nettoyage régulier des objets avec lesquels le nourrisson est en contact (jeux, tétines...),
- éviter le contact du nourrisson avec les personnes enrhumées et les lieux enfumés.

Les mesures à prendre en période d'épidémie ou quand on est enrhumé :

- porter un masque avant de s'occuper d'un nourrisson,
- éviter d'embrasser les enfants sur le visage.

Quand l'enfant est malade, il faut :

- désencombrer le nez du nourrisson avec du sérum physiologique,
 - donner à boire régulièrement au nourrisson,
 - l'emmener rapidement chez le médecin en cas de gêne respiratoire et difficulté à s'alimenter.
- Si besoin, le médecin prescrira des séances de kinésithérapie respiratoire.